



Rencontres musicologiques 2011

Festival « Embar(o)quement immédiat »

Association Harmonia Sacra - Université catholique de Louvain

Lieu : VALENCIENNES

Musée des Beaux-arts > Salle de conférence

Programme

Vendredi 13 mai 2011

10 H – Accueil

Yannick Lemaire / Philippe Perlot (5 min)

10 H 15 -10 H 30

Fabien GUILLOUX (Centres d'Études supérieures de la Renaissance, Tours)

Introduction.

Session 1 – Présidence : Philippe Guignet (Université de Lille 3)

10 H 30-11 H 30

Maurice WHITEHEAD (Swansea University) – Peter LEECH (Swansea University-Cappella fede)

Au Paradis, et parmi des anges : musique et musiciens au collège anglais des jésuites à Saint-Omer, 1593-1721.

Fondé en 1593 par les jésuites anglais à cause de la persécution des catholiques en Angleterre et au Pays de Galles, le collège anglais de Saint-Omer a reçu plus de 4.000 étudiants anglais et gallois avant l'expulsion des jésuites de l'Artois en 1762. La musique y a joué un rôle important dans la vie des étudiants et de leurs professeurs dès la fondation de cet établissement. Fruit de recherches approfondies dans les archives en Grande-Bretagne et en Europe continentale, cette présentation analyse le développement et la transmission de la musique des jésuites anglais. On identifie pour la première fois une succession de professeurs de musique à Saint-Omer, tous membres de la Province anglaise de la Compagnie de Jésus. Plusieurs d'entre eux étaient compositeurs qui ont laissé des traces de musique «perdue» que l'on est en train de redécouvrir – et dont on entendra quelques extraits au cours de la présentation.

11 H 30-11 H 45 – Pause.

11 H 45-12 H 30

Céline DREZE (Université catholique de Louvain)

Talentum : Musicus, in ea arte composuit. L'estime des talents musicaux des jésuites.

Le 9 juin 1717, le compositeur jésuite Louis Le Quoynte décède au collège wallon de Saint-Omer où il assurait depuis une vingtaine d'années la charge de préfet de musique et où il a composé la plus grande part de sa substantielle production. Pourtant, la lettre mortuaire et le *Diarium Collegii Audomarensis Societatis Iesu* ne font que brièvement état de ses compétences musicales. Ce constat invite à s'interroger sur la reconnaissance accordée par la Compagnie aux talents musicaux de ses membres. En puisant aux expériences des pères issus des provinces gallo- et flandro-belges, cette communication entend comprendre quel regard la Compagnie – et ses règles – a posé sur ces compagnons musiciens qui, au fil des siècles et au gré des horizons, ont contribué à l'élaboration d'une véritable tradition musicale jésuite.

12 H 30-14 H 00 – Pause déjeuner.

Session 2 – Présidence : Marie-Elisabeth Henneau (Université de Liège)

14 H 00-14 H 45

Fabien GUILLOUX (Centres d'Études supérieures de la Renaissance, Tours)

Léonard de Tournai (fl. 1594-1652) : l'exception musicale capucine ?

Depuis plus d'un siècle, l'œuvre et la carrière du capucin Léonard de Tournai (fl. 1594-1652) ne cessent de susciter les questions tant parmi les musicologues que les historiens du franciscanisme. *Qui est Léonard de Tournai ? Comment un ordre connu pour son rigorisme à l'encontre de la musique a-t-il pu permettre une telle abondance de production musicale ?* Sont les principales questions auxquelles tentera de répondre cette communication en proposant une première synthèse et analyse des données disponibles et, plus largement, en interrogeant le statut du musicien et du compositeur au sein de la tradition capucine.

14 H 45-15 H 30

Émilie CORSWAREM (NFRS - Université de Liège)

Le *Liber fratrum cruciferorum leodiensium* ou la circulation du répertoire pour orgue dans les anciens Pays-Bas.

Le *Liber fratrum cruciferorum leodiensium* (Université de Liège, ms. 153) constitue l'unique manuscrit de musique conservé pour le couvent des frères croisés de même que l'une des rares sources musicales relatives aux ordres religieux, pourtant présents en nombre à Liège à l'époque présumée de sa compilation.

L'intérêt du manuscrit est de prime importance, pour l'histoire de la vie musicale liégeoise mais pas seulement. Le *Liber fratrum* compte en effet certains *unica* de Jan Pieterszoon Sweelinck et de Peter Philips, ainsi que des pièces d'Andrea Gabrieli, Claudio Merulo, Vincenzo Pellegrini, Christian Erbach, Paul Siefert et William Brown, associés à quelques compositions d'un maître liégeois, Gérard Scronx. Il contient certaines parmi les plus anciennes indications précises de registration.

Le caractère résolument moderne de la musique pour orgue à Liège mérite d'être souligné, en regard des inventaires conservés pour la même période dans les anciens Pays-Bas. Nous nous proposons d'examiner les choix du copiste à la lumière des rapports entre Liège et la capitale des Pays-Bas, Bruxelles.

15 H 30-16 H – Pause.

16 H 00-16 H 45

Annamaria BONSANTE (Conservatorio di Musica di Benevento)

***In puro et casto ardore.* Musique et clôture religieuse dans le royaume de Naples au 18^e siècle.**

La communication se propose d'établir une première synthèse des recherches réalisées ou en cours sur les rapports entre musique et clôture dans les communautés régulières féminines du royaume de Naples à partir de documents musicaux et iconographiques. Contrairement à l'idée reçue qui voudrait que les monastères soient des espaces clos, hermétiques aux échanges, nous tenterons de démontrer combien ces religieuses raffinées, notamment les bénédictines et les clarisses, cultivèrent à un haut degré les savoirs,

l'art et la musique de leurs temps tout en permettant aux religieuses virtuoses mais aussi aux compositeurs et musiciens professionnels de trouver là des lieux d'expressions musicaux privilégiés.

16 H 45-17 H 30

Pieter Mannaerts (Alamire Foundation, Katholiecke Universiteit Leuven)

De Broadway au béguinage. La redécouverte de la culture musicale des béguines des Pays-Bas (16^e-18^e siècles).

À venir.

17 H 30-18 H 00

Céline DREZE (Université catholique de Louvain)

Conclusion.

Samedi 14 mai 2011

10 H – 12h

Accueil et introduction par Yannick Lemaire et Philippe Perlot

Table ronde « à la découverte du patrimoine musical du Hainaut »
avec la participation de Marie-Dominique Trompette (Radio RCF)
et Claire Lamquet (Ensemble Hémioïlia)

Notices biographiques

Annamaria Bonsante

Violoniste et musicologue originaire de Bari, Annamaria Bonsante est détentrice d'un doctorat de l'université « Sapienza » de Rome avec une thèse consacrée à la vie musicale au monastère des bénédictines de San Severo : *Vita musicale del monastero benedettino femminile di San Lorenzo in San Severo, 1724-1864* (2008). Ayant obtenu la bourse « Luigi ed Eleonora Ronga » de l'Accademia Nazionale dei Lincei (2009), elle consacre depuis lors ses travaux et publications aux mondes claustraux italiens et, en collaboration avec R. Pasquandrea, vient récemment de diriger un ouvrage collectif sur le sujet : *Celesti Sirene. Musica e Monachesimo dal Medioevo all'Ottocento. Atti del Seminario Internazionale (San Severo 7-9 marzo 2008)* (San Severo : C. Grenzi, 2010).

Annamaria Bonsante enseigne l'histoire de la musique au Conservatoire du Bénévent, collabore aux activités de recherche de la Casa Piccinni (Bari) et, en tant que violoniste, mène une carrière d'instrumentiste et de concertiste en Italie et à l'étranger.

Émilie Corswarem

Chargée de recherches FNRS en musicologie à l'Université de Liège, Émilie Corswarem a soutenu, en 2008, une thèse de doctorat intitulée *De la ville à l'église. Musique et musiciens à Liège sous Ernest et Ferdinand de Bavière (1581-1650)*, en cours de publication chez Brepols.

Ses principaux axes de recherche touchent à l'histoire sociale et anthropologique de la musique aux 16^e et 17^e siècles (musique et pouvoir, musique urbaine, musique et catholicisme) et, en particulier, à la vie musicale des confraternités germaniques à Rome et à la réception du madrigal italien dans les anciens Pays-Bas méridionaux.

Elle a dirigé un ouvrage collectif sur "Musique et jésuites" (*Musique et jésuites en Provinces flandro-et gallo-belges aux XVII^e et XVIII^e siècles. Supplément musical : cantate de Virgilio Mazzocchi pour le Collegio Romano*, Liège, Société liégeoise de musicologie, 2008) et coédite actuellement, avec Frank Dobbins, un volume d'*Arie, canzonette e madrigali in raccolte* de Claudio Monteverdi à paraître dans la collection « Instituto et Monumenta » (Londres, Fondazione Claudio Monteverdi (2011-2012)).

Céline Drèze

Céline Drèze est aspirante du FRS-FNRS et termine une thèse de doctorat en musicologie à l'Université catholique de Louvain sur les jésuites et la musique dans les provinces gallo- et flandro-belges aux 17^e et 18^e siècles. Ses recherches s'inscrivent dans une perspective de valorisation du patrimoine musical. Elle a déjà consacré plusieurs articles à sa thématique de recherche et travaille actuellement à la transcription et à l'analyse des œuvres du compositeur jésuite Louis Le Quoynte (1652-1717).

Fabien Guilloux

Fabien Guilloux est titulaire d'un doctorat en musicologie (Université de Tours / CESR). Ses travaux et publications portent sur la culture musicale dans les milieux conventuels et monastiques à l'époque moderne. À ce titre, il collabore au programme de recherche *Sequentia* (CNRS-IRPMF) dédié à l'étude du chant ecclésiastique et de la liturgie et vient de publier un ouvrage consacré à l'iconographie musicale dans la tradition franciscaine : *Saint François d'Assise et l'ange musicien* (Roma : Istituto storico dei Cappucini, 2010).

Il mène parallèlement une activité de philologue et d'éditeur scientifique. Depuis 1999, il participe au projet d'édition critique des œuvres de Giacomo Meyerbeer (Universität Bayreuth / Ricordi) et dirige la collection *Patrimoine musical du Hainaut* auprès de l'éditeur La Sinfonie d'Orphée (Tours).

Avec Yannick Lemaire, Fabien Guilloux est co-fondateur du festival *Embar(o)quement immédiat !* de Valenciennes.

Peter Leech

Peter Leech exerce la profession de chef de chœur et directeur musical. Docteur en musicologie, sa thèse, présentée à Anglia Ruskin University (Cambridge) en 2004, s'intitule *Music and Musicians at the Stuart Catholic Courts, 1660–1718*. En 2004, il a découvert à Londres un manuscrit important pour clavier de la fin du 17^e siècle, qu'il a transcrit et publié comme *The Sellose Manuscript: Seventeenth Century Jesuit Keyboard Music* (Launton : Edition HH, 2008). Il est actuellement chercheur honoraire au Département d'Histoire à l'Université de Swansea (Pays de Galles) où il travaille avec Maurice Whitehead sur un projet pilote interdisciplinaire (voir : www.peterleech.com)

Pieter Mannaerts

Pieter Mannaerts est chargé de recherches auprès du Fonds de la Recherche Scientifique (FWO) et travaille à l'unité de recherches de musicologie de la Katholieke Universiteit Leuven (Belgique). Sa thèse doctorale (2008), *A Collegiate Church on the Divide: Chant and Liturgy at the Collegiate Church*

of Our Lady in Tongeren (10th-15th C), a été couronnée du Prix Mgr. De Clercq de l'Académie Royale Flamande de Belgique pour les Sciences et les Arts.

Pieter Mannaerts a dirigé les ouvrages *Cantus Tungrensis* (Alamire, 2006) et *Beghinae in Cantu Instructae. Musical Patrimony from Flemish Beguinages* (Brepols, éditions en néerlandais et anglais, 2007 et 2009), et a publié des articles et des comptes-rendus dans *Journal of the Alamire Foundation*, *Music & Letters*, *Novi Monasterii*, *Revue belge de musicologie*, *Tijdschrift voor Gregoriaans*, et *Trans. Revista transcultural de música*.

Maurice Whitehead

est professeur d'histoire à l'Université de Swansea. Il se spécialise dans l'histoire des catholiques anglais et gallois et leurs activités éducatives et culturelles dans les Pays-Bas méridionaux et la Principauté de Liège, en France, en Italie et en Espagne au temps de leur persécution (16^e–18^e siècles). Dans ce domaine, il travaille avec Peter Leech sur un projet pilote interdisciplinaire intitulé *Recusant music and musicians, c.1600–1750* qui découvre la musique et les musiciens «perdus» de cette diaspora. Il prépare actuellement une monographie sur l'activité éducative des jésuites anglais de Saint-Omer, Bruges et Liège au 18^e siècle.